

« Namur et le monde »

ou

« Namen Caput Mundi »*

*Tu l'as dit bouffi !

Le projet

C'est une commande originale qui a motivé mon envie d'écrire cette comédie découpée en plusieurs tableaux. Aboutissement du projet d'un élève en section tourisme soit une comédie, le texte de cette création se veut avant tout populaire et humoristique. Partant d'abord de l'Histoire du monde, peu à peu, ce projet s'est centralisé sur l'histoire de Namur, peu à peu aussi, ce projet a voulu décoller dans l'imaginaire tout en gardant l'idée de départ : la comédie.

Alors, ne vous attendez pas à une magnifique leçon d'Histoire mais plutôt à des histoires pleines de leçons. Après tout face à l'histoire, nous sommes tous plus ou moins au même point.

Il est bon de savoir aussi qu'une étape ultérieure de ce projet est de créer cette comédie avec de vrais acteurs amateurs concernés eux aussi par les études touristiques et prêts à défendre le travail de leur ami.

Namen Caput Mundi

Tableau I

Le professeur

*La scène est déserte seul un grand drap blanc la recouvre.
Entre en scène un homme assez âgé. Il a toutes les allures d'un vieux professeur.*

Prof - Aujourd'hui, c'est mon dernier jour d'école. Demain c'est la pension. C'est assez bizarre la pension pour un professeur d'Histoire vous ne trouvez pas ? J'ai pris mon vieux cartable pour la dernière fois, mes tartines préparées avec amour par ma mie, mon crayon bien taillé et ma dernière leçon. La leçon d'Histoire ! Histoire avec un grand «h ». H comme humaine parce que quoi qu'on en dise il n'y a que les hommes pour faire l'Histoire et les grands hommes pour la changer. Car, qu'ils soient bons ou mauvais, les hommes ont ce pouvoir de s'opposer à toute chose quitte à en perdre la raison ou la vie. Dans moins de vingt ans, nous serons plus ou moins huit milliards sur terre et bien davantage sous terre. Dans moins de vingt ans, il faudra à nouveau de grands hommes et de grandes destinées pour rendre à l'Humanité l'éclat de ses plus beaux jours.

Vue comme cela, elle paraît toute simple l'Histoire mais quand il faut l'enseigner à de jeunes têtes préoccupées davantage par leurs petites histoires, c'est tout autre chose.

Entre alors un personnage déguisé en Jules César. Il entre pour interrompre le professeur et le fait un peu gêné vis à vis du public.

Jules César - Hum hum ! Dites mon vieux...

Il s'interrompt car il a oublié quelque chose. Il recule et salue la main en avant.

Jules César - Ah ! J'oubliais ! Ave César !

Prof - Non moi c'est Jules !

Jules César - Jules c'est moi ! César !

Prof - Je le sais que tu es Jules César ! Mais moi je suis Jules le prof d'histoire !

Jules César - Peu importe ! Les autres m'envoient pour te dire que ton introduction si tu la fais trop longue, on risque de se lasser très vite de ta dernière leçon d'autant plus que tu es sensé faire un rêve et que tu t'étonnes à peine de deviser avec...

Prof - Deviser j'aime ce mot !

Jules César - Ben tu le diras au gars qui devait faire Don Juan, il n'a rien pigé à son rôle, il vient de partir avec Marie- Antoinette.

Prof - Ou alors, il a confondu entre les deux Don Juan comme ceux qui confondent Armstrong le trompettiste et l'astronaute ou encore le coureur à vélo ! C'est cela aussi l'Histoire !

Jules César - Tu nous pètes une durite là ! Ce que je t'apporte comme message c'est : passe la vitesse ou tu feras un one man show ! Allez et comme je dis toujours : alea jacta est !

Sur ce, il sort, laissant le professeur un peu perdu.

Prof - Le sort en est jeté...comme si j'avais rêvé ! Un rêve ! Un rêve ! Mais oui ! Un rêve ! Je la tiens ma dernière leçon ! Je la tiens ! L'histoire est un rêve que nous traversons pour nous engager dans la réalité ! L'Histoire ce n'est pas qu'un regard en arrière c'est aussi une magnifique esquisse pour des perspectives d'avenir. Ah ! J'arrive mes petits ignorants indifférents à cette Histoire. Il faut cultiver l'indifférence et non la différence ! Ah ! Mes petits élèves comme j'ai souvent mal compris votre indifférence à mes leçons qui jamais ne vous engageaient à agir, à décider. Aujourd'hui, je vais vous partager ce rêve et rendre à César ce qui appartient à César ! Et pour commencer : créer le monde et s'il le faut se prendre un peu pour Dieu avant de jouer la Science.

Il sort

Tableau II

Dieu

En fond de scène une image est projetée. Il s'agit d'un œuf en gros plan avec derrière lui des milliers d'œufs.

Sur scène sous le drap et avec un accompagnement musical, une mouvance naît. On entend alors la voix qui est évidemment divine.

La voix - Au bout de la création terrestre, de la couvade mondiale, je me suis dit que créer des êtres capables de jouer le monde serait assez plaisant. Le temps serait une donnée incontournable. Le mobile serait...créer. Créer ! Il faut bien que Dieu sorte un peu et qu'il se fasse du cinéma sans pour cela tomber dans la Science fiction avec un S majuscule à Science. Ah ! S'offrir une scène ! C'est capital la première scène tout comme la dernière, plus d'un vous le dirons ! Bon c'est parti... sans compte à rebours, je l'ai déjà fait.

La toile s'apaise. Apparaît un homme préhistorique armé d'une massue et tirant derrière lui sa compagne. Il la tire par les cheveux. Apparaissent alors très rapidement sur la toile de fond des images représentant soit des peintures, soit des statues symbolisant l'amour. On termine par une image tirée du Kama Sutra. A cet instant l'homme grogne. Apparaît alors une image contenant un phylactère «j'ai envie de toi ». La femme grogne à son tour. Apparaît alors l'image suivante contenant un autre phylactère «ca tombe bien ! J'avais justement mal aux cheveux ! »

On entend alors les cris d'un nouveau-né. Suivi de la voix.

La voix Ainsi commence l'Histoire de l'Humanité comme le premier pas de la sentinelle au pied de la Citadelle ! C'est beau ce que je viens de dire ! Pas vrai vous autres ? !

Les voix Oui patron !

Tableau III

Le guide

A cet instant le noir se fait et aussi tôt on entend une voix qui vient du fond de salle. Entre alors un guide suivi de touristes asiatiques. Ils sont dans un souterrain. Le guide à l'accent namurois, porte sa torche électrique. Il y a beaucoup de flashes. On devine que le guide est un peu énervé.

Le guide - Nous sommes donc dans le célèbre souterrain de la citadelle et je vous rappelle donc qu'il est inutile de faire des photos puisqu'il n'y a rien à voir ! Ce n'est pas le métro de Tokyo !

Le guide dit par habitude et tant bien que mal le texte en néerlandais et en anglais et termine en wallon.

Le guide -
-Si fo ko causè Chinatok !

Il va poursuivre quand entre l'interprète.

Le guide - Ah ! Ben c'est pas trop tôt hein m'fi !

L'interprète est confus. S'il parle bien le français, il a tout de même l'accent japonais.

Interprète. - Je ne suis que confusion ! J'ai du me perdre dans la ville !

Le guide - Tu veux rire sans doute ? ! Se perdre à Namur mais Namur ce n'est pas Rome sais-tu ! Il n'y a qu'un seul chemin ! Hein ! Ah ! Ah ! Elle est bonne celle-là !

*Les touristes sont suspendus à ses lèvres et demandent à l'interprète ce qu'il dit.
L'interprète traduit.*

Interprète -

Les Japonais se mettent à rire et recommencent de plus belle les flashes !

Les touristes - Ah ! Roma Caput Mundi ! Ah ! Mushi ! Mushi ! Namen Caput Wallonie !

Le guide - Oui ! Allez ! Allez du calme ! Doucemin sul grand rout' ! je continue !

L'interprète traduit.

Interprète

Le guide - Comme je le disais donc la ville de Namur et en particulier sa citadelle reflètent bien l'expansion humaniste et contemporaine de l'ouverture au monde. La ville capitale de la Wallonie est au carrefour des créations lumineuses et demeure un passage obligatoire pour le vrai touriste amateur du beau et de l'historique ! C'est pourquoi nous visitons toujours ce souterrain.

Le guide regarde l'interprète qui le regarde tout bête.

Le guide - Ben alors traduis !

L'interprète regarde ses compatriotes et traduit brièvement. On entend les rires les Japonais !

Les touristes - Ah ! Roma Caput Mundi ! Namen Caput Wallonie !

Le guide - Oui bon ! C'est ainsi que s'achève notre visite du site cité ici ! Encore merci pour votre attention et n'oubliez pas le guide s'il vous plaît.

L'interprète traduit aux touristes.

Interprète -

Les touristes se consultent puis se retournent et d'un même élan flashent le guide. En même temps un gros flash se fait sur le public. Retour au noir.

Tableau IV

Le politicien

On se retrouve alors devant un politicien. Il parle vite et de façon empruntée. Il fait campagne seul. Il distribue dans la salle des tracts.

Le politicien - Oui alors voilà. Dans le cadre de la politique Grognon. Pour l'aménagement du site qui a certainement connu beaucoup de moments forts de l'Histoire. Nous avons décidé, enfin j'ai décidé de préparer ma candidature aux prochaines élections avec pour slogan : « Coup de poing au Grognon », le Grognon qui est donc n'est ce pas, le merveilleux site que vous pouvez entrevoir au pied de la Citadelle entre la Meuse et la Sambre et qui fait donc charnière entre les deux. Et donc je disais que pour ma campagne «coup de poing au Grognon » je distribue des tracts où vous pouvez le constater Monsieur, il vous est loisible de signifier toutes propositions quant à l'aménagement de ce site cité ci-dessus n'est ce pas. Alors voilà ce que je vous propose, je vous laisse les tracts et je repasse tout à l'heure les reprendre avant le compte-rendu final. N'est-ce pas du reste cependant. Merci pour votre coup de main à «coup de poing au Grognon » !
Ensemble, nous donnerons à ce site historique la place qu'il mérite. Il est temps que l'on arrête les fouilles et qu'on tourne définitivement la page du passé. Il est temps que l'on aille de l'avant. Namurois, Namuroise, gens du pays, c'est votre tour de prendre la citadelle ! Hardi ! Hardi ! Que ma cause soit votre écho ! « Coup de poing au Grognon ! »

Il se reprend quelque peu.

- Qu'est-ce qu'il m'arrive ! Je suis transcendé ! C'est déjà la cohésion ! Oh ! J'aime ce mot : cohésion ! Merci encore pour votre attention et votre coup de pouce à «coup de poing au Grognon ».

Il sort aussi maladroitement qu'il est venu.

Tableau V

Le concours scolaire

Entre alors une dame qui semble être professeur d'Histoire elle aussi et qui appelle ses élèves.

La prof - Allez venez vous autres et placez vous sur la ligne du temps.

Une fille - Ah ben non alors !

La prof - Quoi? Ah ben non ? !

Une fille - Je suis la ligne du temps ! Il est hors de question qu'on se place sur moi.

On constate en effet qu'elle est sensée représenter la ligne du temps. Elle n'est qu'une ligne.

La prof - Oui ! Bon d'accord ! Je me suis mal exprimée. Place-toi derrière moi là dans le futur et attend que les autres se soient placés.

La fille - Dans le futur ?

La prof - Ah ! Cesse de faire l'idiote ! Place toi et sois patiente !

Elle appelle les autres.

La prof - Bon allez vous autres ! Entrez ! Personne ne va vous manger. De plus, nous n'avons pas beaucoup de temps. Les enfants vont arriver.

Entrent alors timidement les étudiants déguisés. (ados)

On reconnaît tant bien que mal. Napoléon, Cléopâtre, Jules César, Clovis, Louis XIV, Charlemagne, Adolphe Hitler, Jean Paul II, Jeanne d'Arc, Eddy Merckx.

Certains semblent sûrs de leur affaire, d'autres sont un peu perdus.

En entrant chaque personnage provoque des réactions dont notamment les coups de sifflet et les huées pour Adolphe Hitler qui entre le dernier et qui est peu épargné par ses condisciples.

On devine aussi que la prof est assez fatiguée.

La prof - Cela suffit maintenant ! Rodolphe avait le droit de choisir un personnage mal aimé de l'Histoire ! Rodolphe, je te félicite de rappeler ainsi à tous les petits Namurois que sous la volonté d'hommes terriblement influent les autres hommes agissent comme de vrais automates. Souvenez-vous aussi de ce que je vous ai appris sur les grands noms de Namur qui ont marqué cette période terrible. Notamment, Monsieur François Bovesse.

Napoléon - Il est ici dans la salle ? !

La prof - Napoléon ! Enfin je veux dire Louis tu cesses immédiatement tes bêtises ! De plus je t'ai déjà dit que ce n'était pas la bonne place pour ta main.

Napoléon corrige le tir. Il avait sa main plutôt en bas.

Hitler - En haut la main ! Pas en bas !

Napoléon - Oh toi R'Adolphe !

Napoléon tout en disant cela salue Hitler comme il se doit.

La prof - Mais stop ! Stop ou je vous colle une retenue. Bon ! rappelez-vous ce que nous avons répété pour le concours «mon école participe à l'Histoire ». Rappelez-vous que nous pouvons remporter le premier prix qui est ...

Cléopâtre - Une visite de la Citadelle !

Les autres - C'est nul ! On aurait préféré Sixflags ! Ouais ou au moins faire le Quick et puis la citadelle ! C'est un prix pour les petits.

La prof - Il suffit ! Bon ! Le tout est de voir si maintenant vous êtes prêts. Alors placez-vous. Rappelez-vous vous êtes des automates. Quand l'enfant vous touche vous dites votre texte !

Jeanne d'Arc - Et s'il nous touche où il ne faut pas ? !

Hitler - Oh la pucelle d'ornement !

Jeanne d'Arc - D'Orléans ! Gros veau !

La prof - Jeanne ! Rodolphe ! Rendez-vous samedi matin !

Hitler - Y en a marre !

La prof - Silence !

Napoléon - Madame ! Madame !

La prof - Quoi encore Napoléon ? !

Napoléon - Quand est-ce qu'on rencontrera les autres ?

La prof -Quels autres ?

Napoléon -Ben les autres personnages !

La prof - Mais à la citadelle ! Puisque ce sera là qu'on installera sur la ligne du temps...

La ligne du temps l'interrompant

La ligne -Ah! Ben non alors...

La prof -Ah toi la ligne la ferme !

Jean Paul II - Oh !

La prof - Oh ! Pardon ! Jean Paul mais calmez-vous à la fin ! Je suis nerveuse mais il y a de quoi !

Napoléon - N'empêche ! Puisque de toute façon on y va à la citadelle alors je ne vois pas ce qu'on y gagne ! C'est un peu nul comme concours.

Jeanne d'Arc - Tu y gagnes car ce qui compte c'est de participer !

Napoléon - Oh Toi la Sainte Nitouche ! Hein !

La prof - Stop ! Maintenant ! Placez-vous ! Que la répétition commence !

Les personnages commencent à se placer sur une ligne et dans des positions précises. La Ligne du temps s'avance. Elle commence à dire son texte avec le plus d'expression possible. C'est ce qu'ils feront tous d'ailleurs.

La ligne - Bonjour à toi, petit ami qui visite la citadelle. Sais-tu que la citadelle a connu tous les moments forts de l'histoire ? ! Oh! Bien entendu tous les personnages historiques que tu vas animer n'y sont pas venus mais grâce à eux tu comprendras que l'histoire est une succession d'épisodes ou tantôt la guerre domine ou tantôt on bâtit.
Les légendes et les hauts faits de l'histoire n'ont peut-être pour toi aucune importance mais si personne n'avait inventé la bicyclette jamais Eddy Merckx n'aurait été un grand champion belge de surcroît !
Je t'invite maintenant à aller voir Eddy Merckx.

Un long temps. La prof souffle.

La prof - Vas-y Eddy !

Eddy - Heu!...Si tu grimpes à vélo au sommet de la citadelle je te dis bravo tu es déjà

un petit champion. Heu!... Sache que j'ai marqué l'histoire du cyclisme belge entre 1969 et 1974. J'ai notamment remporté cinq tours de France. Aujourd'hui mon fils Axel continue à représenter dignement le nom qui figure aussi sur mes vélos : Merckx. Je m'appelle Eddy Merckx et je suis né en 1945. Heu!...Si tu veux tu peux devenir un champion..., tu peux aussi me poser une question.

Sur ce, la prof imite le petit qui pourrait poser une question à Eddy.

La prof - Oui. Bonjour Eddy. Comment se fait-il que vous soyez devenu...

Napoléon - Aussi gros ? !

La prof - Silence Napoléon !

Trop tard, Napoléon a lancé la rigolade. La prof va avoir de plus en plus de mal à contrôler La répétition.

Eddy - Je mange trop de frites mais si tu m'invites au Quick je mangerai deux hamburgers !

Cléopâtre - Oh oui bonne idée !

La prof - Stop ! On avait dit que les enfants pouvaient poser une question et que vous y répondiez le mieux possible !

Cléopâtre - Et si on ne sait pas ? !

La prof - Alors c'est simple. Tu dis comme on avait dit : cher petit ami, c'est une très bonne question et je te remercie de l'avoir posée mais la réponse est trop longue et tu as beaucoup d'autres personnages à animer. Bonne visite.

Hitler - N'empêche que s'ils devaient nous donner un Euro pour qu'on s'anime ce serait mieux.

Jean Paul II - Un Euro c'est exagéré !

Hitler - Oh toi le pape ! Avec tes pièces du Vatican, je n'aurai jamais ma collection complète !

La prof - Mais silence ! Quand donc apprendrez-vous à faire les choses gratuitement !

La ligne - Madame ? !

La prof - Quoi encore ? !

La ligne - Je peux aller aux toilettes ? !

Les autres - Ca au moins c'est gratuit !

La prof - Silence ! Allez dépêche-toi ! Vous autres on continue. Ah toi ! Clovis !

Clovis - C'est pas trop tôt !

Cléopâtre - Vas-y Cloclo !

La prof - Chut !

Clovis - Bonjour ! Mon nom est Clovis Je suis né en 465 après JC et je suis mort en 511 après...

La prof -Non ! Non et Non ! Clovis ! Tu n'arrêtes pas de dire J-C Hors J-C pour un enfant d'aujourd'hui c'est imprécis et puis J-C cela peut vouloir dire Jules César qui vient avant toi !

Clovis - Mais m'dame Jules César je l'ai pas connu tandis que l'autre J-C oui !

La prof - Mais non tu ne l'as pas connu puisque tu es né après et puis de toute façon aucun d'entre vous ne la connut !

Jean Paul II - Moi oui tout de même ! Je le remplace ! C'est grâce à moi que Clovis s'est baptisé !

Hitler - Il s'y croit à fond lui !

La prof - Mais non Jean Paul ! Toi tu es le représentant de l'Eglise ! C'est dans ton texte mais J-C c'est une référence ! Il y a avant J-C et après J-C ! Le J-C Jules César est avant le J-C Jésus Christ tandis que, Eddy Merckx par exemple il est derrière !

Eddy - Ah ! Non ! toujours devant ! Toujours à l'attaque ! Eddy le cannibale ! Je le sais c'est mon père qui me l'a dit ! Eddy ! Eddy ! Eddy !

La prof s'énerve grave.

La prof - Mais ton père n'a rien à dire ! C'est mon cours d'Histoire ! Et je fais ce que je veux !

Hitler -Tout comme moi ! Je suis le dictateur ! Alors si je dis à l'enfant qui m'anime fais le signe ou je te colle une étoile ! Il doit obéir !

Clovis - Et s'il te crache dessus ? !

Hitler - Je lui colle une baffé !

La prof -Mais pas du tout ! Je vous ai expliqué qu'il fallait faire des raccourcis historiques ! Si chaque personnage devait raconter toute son histoire on en aurait pour quinze jour de bla bla !
Voilà pourquoi je vous ai appris à résumer ! Grâce à notre expo ! On fait dans le résumé !

A ce moment la ligne du temps revient.

La ligne - Madame il y a les autres élèves qui arrivent déjà.

La prof - Allez vite ! Il faut qu'on termine la répétition. Continue Clovis.

Clovis - Retiens petit ami que je fus baptisé en 496 à Reims et que je suis notamment célèbre pour avoir vaincu les Romains à Soissons. D'ailleurs tu connais sans doute l'anecdote du vase du salon que j'ai brisé.

La prof -Souviens-toi du vase de Soissons ! Pas le vase du salon et ce n'est pas toi qui l'as brisé ! ...Oh! Laisse tomber c'est bon. A toi Jeanne !

Jeanne d'Arc - Mon nom est Jeanne d'Arc. Je suis née en 1412 et je suis morte en 1431 après Jésus-Christ bien entendu. Hé! Oui, je n'ai pas vécu longtemps.
On me connaît surtout parce que je suis morte au bûcher.

Intervient alors tout tremblant Jean Paul II

Jean Paul -Pauvre petite ! Si jeune et déjà martyr.

L'intervention de Jean Paul provoque un jet de fumigène.

La prof - Pas maintenant la fumée !

Jean Paul - Nous avons un pape ! Nous avons un pape ! Je suis Jean Paul II !
Cher petit ami, je m'appelle Karol Wojtyla...

La prof - Stop !

Jean Paul continue. C'est plus fort que lui !

Jean Paul - Je suis né en Pologne en 1920 et je suis pape depuis 1978

La prof - La ferme !

Hitler - Crucifiez-le !

Jean Paul - Hommes de peu de foi qu'allez-vous faire ? !

La prof - J-P ! Mon petit Jean Paul ! Bravo ! Je te félicite, tu es à fond dans ton personnage mais rappelle-toi qu'il était bien convenu que les personnages n'intervenaient pas dans le texte des autres. Comment veux-tu que les petits visiteurs s'y retrouvent ? ! Et qu'en plus on envoie la fumée au bon moment ! Moi, je veux bien respecter vos idées mais il y a des limites ! De plus cesse de trembloter à outrance, les adultes accompagnant pourraient trouver cela déplaisant.

Jean Paul - Mais je fais dans le réaliste !

La prof - Miracle !

Les autres - Alléluia !

Charlemagne - Dites, on pourrait peut-être songer aussi à ceux qui portent des accessoires. Moi, je veux bien jouer le barbu à la barbe fleurie mais je commence à avoir des nausées.

La prof - Mais je...

Cléopâtre - Tout ça c'est de ta faute idiot ! Fallait pas inventer l'école !

Les élèves prennent définitivement le dessus.

Charlemagne - Qui te dit que c'est moi ? ! Et puis de toute façon de quoi je me mêle ! Je te rappelle que pour les petits namurois tu as mal choisi ton personnage ! Tu es un personnage de seconde zone et de toute façon pas du tout ressemblant !

Jules César - Là il a un peu raison ! Je vois pas en quoi je pourrais craquer pour cette grosse égyptienne !

Cléopâtre - Attends que Marc Antoine arrive tu verras ta tête espèce de vieux blanchi !

La prof sort. Ils ne le voient pas.

Jules César - Ah ! Parce que tu le connais sans doute ? !

Cléopâtre - Parfaitement ! C'est mon cousin !

Charlemagne - Quoi ? ! Elle sort avec son cousin ? !

Jules César - Ah La ...

Jean Paul II - Ca suffit ! Vous ne voyez pas que la prof est sortie !

Les garçons se marrent.

Charlemagne - Avec qui ?

Napoléon - Toute seule imbécile ! Bon c'est à moi !

Cléopâtre - Pas du tout à moi ! Je change mon texte ! Je suis Cléopâtre, reine d'Egypte pendant plus de vingt ans. Je suis le symbole de la beauté. Si je ne suis pas venue à la citadelle chère petit ami c'est parce que l'autre imbécile de Jules César ne m'y a pas invitée. Il faut dire que vu mon char jamais votre petit oppidum n'aurait pu m'accueillir. Heureusement Marc Antoine lui, il avait le chic pour me plaire et voilà pourquoi Jules ne conquiert pas toute la Gaule.

Elle a à peine fini que Napoléon prend la parole pour être sûr d'avoir son tour.

Napoléon - Salut ! Moi c'est Napoléon 1^{er}. Je suis né à Ajaccio en 1769 et mort à Sainte-Hélène en 1821. Du haut de la citadelle tu peux avec une hyper méga longue vue admirer le lion de Waterloo ! Certes, c'est là que j'ai fait des grosses gaffes mais qui n'en fait pas ! L'autre empoté de moustachu à la mèche légèrement grunge en a fait une bien plus grosse en oubliant la stratégie américaine et surtout en s'éclatant dans son petit chalet avec...

Hitler - Tu peux toujours pavoiser Napo ! Mais moi au moins j'ose jouer les mauvais rôles pour que les petits namurois puissent faire la distinction entre le bien et le mal ! Si ! C'est Madame qui l'a dit !

Charlemagne - Frotte manche !

Jeanne - Oh ca suffit ! Tout le monde ne peut avoir l'esprit tordu de Monsieur Adolphe !

Hitler - Toi ! Tu es de la chance que le gaz n'existait pas encore à ton époque ! Espèce de Sainte Barbecue !

Jeanne - Et toi c'est quand tu as vu ta facture que tu t'es fait sauter la mèche espèce de grosse bombe pourrie !

Jean Paul II - Mon Dieu ! Mon Dieu ! Pauvres petits namurois !

Hitler - Oh toi le Polonais longue durée !

Cléopâtre - Moi j'en ai mon compte ! Je vais au Quick ! Au moins là on sait pour quoi les Américains ont changé le cours d'Histoire en changeant le cours de l'Histoire ! A moi les hamburgers !

Clovis - On y va comme ça ? !

Jeanne - Pourquoi pas ? !

Napoléon - Cher petit ami, nous sommes désolés mais c'est notre pause. Alors reviens tout à l'heure. Au revoir.

Les autres rigolent et ils sortent tous.

Restent encore Jules et Louis XIV. Jules fait comme s'il parlait à un enfant

Jules César - Oui, c'est moi Jules César. Dis à ton père qu'il arrête de dire que je ne porte pas de falzar. Oui, je suis le Jules César d'Astérix et Obélix mais sache que je suis loin d'être ce stupide Jules qui se fait berner par deux gaulois de fiction. Je suis le Jules César empereur de Rome. Rome ! Rome ! Roma Caput Mundi ! Petit ami ! Rome est la capitale du monde ! Et d'ici, du haut de la citadelle, J'entends que l'on dit : Namur Capitale de la Wallonie. Et si moi Jules je disais en projetant un rêve dans le futur : Namen caput mundi. Namur capitale du monde. On peut toujours rêver. C'est en rêvant que je suis devenu César. Tout est une question de temps. Voilà ce que je tenais à te dire avant d'aller rejoindre mes amis devant une boisson énergisante ! Médite cela avec ton père petit ami. Namen caput Wallonie !

Il sort.

Tableau VI

Louis XIV

Ils sortent. Reste seul dans sa position. Louis XIV. Depuis le début, il a pris des poses très «pose » vu qu'il est le roi soleil.

Entre alors le politicien qui ne le voit pas.

Le politicien - Voilà ! Voilà ! C'est le moment pour moi de récolter les petits tracts. J'espère que vous avez inscrit vos idées pour participer à notre campagne «coup de poing au Grognon ». Je vais aller consulter tout cela bien à mon aise et je reviens vous partager mes découvertes n'est-ce pas !
N'oubliez pas ! Ensemble, nous pouvons donner une autre dimension à la politique.

Sans s'en rendre compte il recule et cogne Louis XIV

Le politicien - Ah ! Bonjour Monsieur ! Enfin Mad' mademoiselle ! N'est-ce pas ? !

Louis - Tu ne me reconnais pas ?

Le politicien - Ben non ? !

Louis - Je suis le roi soleil !

Le politicien - Enchanté ! « Coup de poing au Grognon » ! Je fais campagne pour l'aménagement du site de la cité namuroise.

Louis - Je sais ! Mais encore ?

Le politicien - Mais dites ? C'est pour une caméra cachée c'est ça ? Non je dis ça parce que ça pourrait être intéressant pour ma campagne.

Louis - Pas du tout ! C'est un projet d'école. Je suis censé représenter Louis XIV ! Mais comme je suis végétarien, je prends ma pause au soleil.

Le politicien - Louis ! Mais oui ! Louis Le roi soleil !

Louis - Bien pâle face à toutes les pages sombres et sordides de l'Histoire. En 1692, j'ai assiégé la citadelle...

Le politicien l'interrompt. Louis prend à nouveau une autre pose.

Le politicien -Louis ! Louis ! Suis-je bête ! Ah ! On a beau dire ! Mais nous les politiciens on ne va pas assez dans la rue ! Mais c'est réaliste ! C'est réaliste ! Cela me donne des idées pour ma campagne ! Mais oui ! Imaginez cher Louis !

Le politicien fait à nouveau campagne et déclame son texte comme un vrai slogan.

- Passant, sache qu'ici au pied de la citadelle le Roi soleil à lisser ses rayons. Accepterais-tu qu'on lui fasse de l'ombre avec d'odieux bâtiments ? !

Louis - Un politicien poète, je me méfierais.

Le politicien - Ah! Bon! Vous croyez.

Louis - Vous savez, je dépanne c'est tout. Je suis le prof de gym. Je remplace un élève malade.
Je ne connais même pas mon texte. J'ai pas que ça à faire tout de même !

Le politicien - Un prof de gym ? !

Même jeu du politicien

- Imaginez ! Ami sportif, sache qu'ici au pied de la citadelle le Roi soleil à lisser ses rayons, n'aimerais-tu pas lisser tes muscles sur une esplanade parsemée d'obstacles Naturels ?

Louis - Dis comme cela, ils vont penser que le roi soleil c'est Eddy Merckx ! En plus un politicien poète zazou ça la met mal ! Et en tant que Louis moi je m'y connais ! Bon, allez je vous laisse ! Je sais de toute façon que vous ne ferez pas un petit Versailles de votre Grognon.
Sur ce, je vais rejoindre les élèves !

Le politicien - C'est ça ! C'est ça ! Bonne chance Louis ! Et rappelez-vous ! Coup de poing au Grognon !

Louis sort. Le politicien s'adresse à nouveau au public.

-Bon ! Allez ! Je vous laisse à tout à l'heure n'est-ce pas ! Allez hein tous solidaires ! Ne soyons pas des moutons pensons au Grognon !
Des coups de main à «coup de poing au Grognon » !

Il sort.

Tableau VII

Les clochards

*Entrent alors deux clochards dont l'un a fabriqué un djembe de récupération.
Il commence à jouer, tandis que l'autre commence à faire la manche.
Rapidement le politicien revient, leur donne un tract et sort. Le clochard regarde le tract. Il
commence à le lire et puis décide de s'en servir comme si c'était une partition.
Il commence à chanter mais son chant est plus proche du rap et du texte scandé.*

1^{er} Clochard - La terre a cinq milliards d'années !

Le deuxième fait écho en répétant à sa façon les fins de phrase.

2^{ième} - Cinq milliards d'années ! Ouais !

Puis il ajoute très rapidement et sur un autre ton.

2^{ième} - T'as pas un Euro ?

Ce qui fait que de temps en temps, tous les deux vont quitter la partition.

1^{er} clochard - Le petit Jésus a coupé le temps en deux !

2^{ième} - 50 cents pour nous deux !

1^{er} - Chacun ! Idiot !

2^{ième} - Ouais ! Idiot !

1^{er} - De – cinq milliards à – 4 milliards, il n'y a aucune vie sur terre qui n'est qu'une boule de roches en fusion.

2^{ième} - Fusion ouais !

1^{er} - De – 4 milliards à – 3 milliards cinq cent millions la terre se refroidit

2^{ième} - Nous aussi yeah !

1^{er} - Les vapeurs d'eau s'échappent d'elle sous forme de geysers. L'eau retombe.

2^{ième} - Tombe ! Tombe !

- 1^{er} - Il pleut comme jamais il ne pleuvra ! Toute l'eau des océans tombe du ciel !
- 2^{ième} - Et c'est pas fini ! Nenni !
- 1^{er} - De – 3 milliards 500 millions d'années à – 700 millions d'années la vie apparaît dans l'eau sous forme d'algues microscopiques. Celles ci vont produire l'oxygène nécessaire à la vie.
- 2^{ième} - Ouais ! Les algues mic...microspi...Ouais comme il l'a dit !
- 1^{er} - Dans l'atmosphère, la couche d'ozone se forme et protège la terre !
- 2^{ième} - Ouais ! Hé t'as pas une clope mec ! Et un Euro ?
- 1^{er} - De – 700 millions d'années à – 500 millions d'années apparaissent les premiers animaux invertébrés comme par exemple la méduse.
- 2^{ième} - Ouais la méduse c'est l'exemple.
- 1^{er} - De – 500 millions à – 430 millions apparaissent les animaux vertébrés mais toujours sous l'eau.
- 2^{ième} - Toujours en Belgique ma petite dame ! A vot' bon cœur !
- 1^{er} - De – 430 millions à – 280 millions d'années, les plantes, les fougères, les araignées et les insectes envahissent la terre et les amphibiens et les reptiles !
- 2^{ième} - Ouais ! Reptiles ! Reptiles !
- 1^{er} - De – 280 à – 65 millions voilà les dinosaures et les premiers mammifères !
- 2^{ième} - Faut s'y faire ! On est dans la misère mon frère !
- 1^{er} - De – 65 à – 2 millions d'années voilà notre cousin le singe et voilà et voilà et voilà...
l'homme oui l'homme !
- 2^{ième} - Ouais l'homme !
- 1^{er} - Dans le gros livre d'histoire de la terre, gros de cinq milliards de pages années, notre ère chrétienne vieille à ce qu'on dit de deux mille ans ne représentent rien !
- 2^{ième} - Et rien c'est pas grand chose mais merci tout de même madame !
- 1^{er} - Et nous voilà ! Et nous sommes là ! Nous serons toujours là !

2^{ième} - Surtout si vous ne nous donnez rien ! On reviendra demain !

Ils arrêtent de jouer et de scander.

1^{er} - N'empêche vu comme ça ! On n'est pas grand chose tout de même !
Il faut être fou pour distribuer des trucs pareils.

Il désigne le tract

2^{ième} - Tout de même c'est nous qui avons écrit l'histoire !

1^{er} - Ouais t'as raison ! Mais qu'est-ce que t'avais mis dans le thermos toi ce matin ?

2^{ième} - Ben comme d'hab' du café !

1^{er} - Faut pas changer de marque ! T'aurais tort !

2^{ième} - Réfacteur de café !

1^{er} - Quoi ?

2^{ième} - Ben oui ! Torréfacteur de café !

Le 1^{er} ne comprend pas et sur ce, il recommence à jouer tout en sortant.

1^{er} - C'est l'histoire de la terre ! Elle tournera jamais à l'envers. Alors un petit Euro Messieurs dames !

2^{ième} A vot'bon cœur !

Ils sortent.

Tableau VIII

Le FIFF

Entre alors micro à la main un journaliste en liaison directe avec la télévision. Il attend les invités vedette au festival du FIFF.

Il est d'ailleurs entouré par des agents de sécurité, genre gardes du corps.

Le journaliste - Voilà ! Oui ! Bonsoir chers téléspectateurs nous sommes donc aux marches du festival international du film francophone qui se déroule comme une pellicule et comme vous le savez à Namur. Namur fille de Meuse et de Sambre, Namur et sa citadelle...

A ce moment, le politicien tente de se frayer un passage vers le journaliste en criant.

Le politicien - Namur et son Grognon ! Libérez l'opinion pour le Grognon ! Coup de poing au Grognon !

Le journaliste - Mais qu'est-ce... ? Mais !

Il est arrêté et le journaliste est sauf !

Le journaliste - Alors pas de panique ! Il semblerait que ce soit un petit coup monté, monté comme un film, pour une publicité quelconque et donc sans intérêt ! Mais j'aperçois maintenant la voiture de la vedette de ce festival. Oui ! C'est elle ! l'incomparable Isabelle Inadja qui vient défendre ici à Namur son tout dernier film «l'Histoire de l'Histoire».

*Effectivement la vedette sort. Il y a des cris, des sifflets, des flashes, des cris de politicien...etc.
....*

Le journaliste - Bonsoir chère Isabelle ! Alors rapidement puisque je sais que l'on vous attend pour la première projection de votre nouveau film «l'Histoire de L'Histoire», rapidement quelques mots...

*On devine rapidement que Isabelle est une star surfaite et «surprothésée».
On entend des «chut ! » un peu partout.*

Isabelle - Bonsoir Namur ! Je vous adore !

On entend le politicien

Le politicien - Coup de poing au grognon !

Suivi d'un vrai coup. Isabelle est perturbée.

Isabelle - Oui, je...

Le journaliste - Alors Chère Isabelle, quelques mots à propos de ce film ? ...

Isabelle - Le film est tout à fait formidable. Faire l'Histoire de l'histoire en quatre-vingt dix minutes est un exploit.

Le journaliste - Rappelons que le film est loin d'être une comédie. Puisqu'on vous y découvre terriblement enlaidie ce qui représente des heures de maquillage en studio.

Isabelle - Oh ! Vous êtes gentil !

Le journaliste - Pas du tout ! D'ailleurs nous allons proposer en exclusivité La bande annonce de votre film «l'histoire de l'Histoire». Et justement chère Isabelle ces séquences ont été réalisées ici à Namur qui fut faut-il le rappeler la ville témoin de nombreux évènements.

Isabelle - Oui. Entre autres la Blanche de Namur que j'adore.

Le journaliste - Merci Isabelle, je vous renvoie à vos fans et je vous dis bon vent pour votre carrière comme carrière de cinéma.

Isabelle - Merci et merci pour cet accueil si sympathique.

Le journaliste - Et merci pour votre soutien. Et maintenant chers téléspectateurs rapidement une page de publicité ensuite nous découvrirons cette bande annonce d'un film totalement belge et tout à fait inédit.

Isabelle est emmenée par ses gardes du corps. On entend les cris, les flashes etc.....

On entend le jingle publicitaire.

Une photo est projetée. On y voit la terre vue du ciel. On entend une voix.

La voix - Le temps de regarder la terre vue du ciel savez-vous combien de naissances, combien de morts, combien de viols, combien de vols, combien de baisers, combien de décollages, d'atterrissages, combien d'arbres coupés, de cigarettes allumées, de chansons fredonnées, de hérissons écrasés, de bébés mouillés, d'objets perdus, de plumes trouvées, d'étoiles éteintes...
Bref, si calculez est encore pour vous un problème, il est grand temps de vous offrir la mondio- calculette. Disponible partout sur terre mais pas encore au ciel.
Mondio-calculette sur terre pas au ciel et tant pis pour les voyageurs de l'espace.

L'image disparaît.

Les acteurs sont en place pour l'extrait de film.

Une nouvelle image est projetée. On découvre la citadelle.

Sur scène. Il y a donc le personnage joué par Isabelle enlaidie et son partenaire.

La voix - L'Histoire de L'Histoire. Un film qui ne vous laisse que peu de temps. Imaginez Jules César étreindre Marie Antoinette tandis que Napoléon Bonaparte perd son bras gauche à Verdun. Imaginez l'histoire de la vie dans la vie de l'histoire. Il fallait oser. Ils l'ont fait. L'Histoire de L'Histoire avec pour la première fois à l'écran : Isabelle Inadja

A ce moment l'actrice s'anime et donne quelques répliques du film.

Elle tient une mappemonde entre les mains. On peut utiliser des fumigènes.

Isabelle - Espèce de larve, vil serpent, tu m'as volé le paradis. Je ne vois plus que ruine et désolation. Il a fallu tant de temps pour faire le monde et moins d'une seconde lui ôter la vie. Et maintenant faut-il que j'erre ?

La voix - Et au sommet de sa gloire l'acteur Jitch Malcovhon.

Jitch - Si tu n'étais pas là comment pourrais-je vivre ? Tu me l'avais toujours promis, une belle petite cage pour garer mon Phénix. Quand mon Phénix sera désintégré nous ne pourrons plus nous en aller !

La voix - Non ! Ce n'est ni la machine à remonter le temps, ni les visiteurs, non ce n'est ni un drame, ni une comédie, c'est l'Histoire de L'Histoire menée tambour battant par un couple immortel.

Même jeu.

Isabelle - J'en ai assez de cette immortalité ! Ne pourrions nous pas redevenir Adam et Eve ?

Jitch ! Il nous faut éviter un autre big bang, la terre ne le supporterait pas et moi, je ne supporte pas la musique !

La voix - Pourront-ils pour autant sauver la terre ? Vous le saurez en égrenant les dernières secondes du film tel un compte à rebours.

A nouveau les acteurs s'animent.

Jitch se prépare à manger une banane. Isabelle est hypertendue.

Jitch -10, 9, 8...

Isabelle - Oh Mon Dieu, nous ne nous sommes même pas embrassés !

Jitch En a plein la bouche.

Jitch - Tout vient à point à qui sait attendre. Accrochez--vous toutes les deux !
Impact dans cinq secondes. 5, 4, 3, 2, 1...

Voix - L'Histoire de L'Histoire un film aux multiples rebondissements ! Un film qui ne vous laissera pas le temps de rire ou de pleurer ni le temps de décider car malgré vous vous serez acteurs ! L'Histoire de L'Histoire le premier film interactif ! L'Histoire de L'Histoire ne se terminera pas sans vous.

*Fin de la bande sonore avec arrêt brusque.
S'en suit un long silence.*

Tableau IX

Retour du politicien

Retour du politicien qui a un œil au beurre noir. Il a du mal à s'exprimer.

Le politicien - Alors voilà, le moment est venu de vous faire partager quelques-unes de vos propositions quant à l'avenir du Grognon. Coup de poing au Grognon ! Coup de poing au Grognon.
Alors j'ai retenu trois propositions, la plus réaliste, la plus coûteuse et la plus surprenante.
La plus réaliste c'est l'idée de Madame Jessica Méo qui propose qu'on fasse une grande esplanade avec un écran géant pour ne projeter que des films wallons comme par exemple : « L'Histoire de L'Histoire ».
La plus chère c'est celle de Monsieur Louis Mescor qui propose qu'on érige une tour plus haute que la citadelle avec en superposition des matériaux d'époque. Exemple en bas de la pierre en haut du plastique expansé recyclable. On l'appellerait la tour du Grognon. C'est pas chinois.
Enfin la plus surprenante. Je la lis telle que n'est-ce pas.
« Si un quelconque alpiniste pouvait convaincre le roi Albert ou si jamais il n'est plus disponible un de ses fils ; donc si cet alpiniste pouvait convaincre leur majesté de venir faire un essai de grimpe côté citadelle ouverture vers le Grognon et que si jamais sa majesté tomberait (monsieur si si... hein n'est-ce pas !) alors du coup c'est certain que le Grognon deviendrait un monument classé et on nous foutrait la paix avec toutes ses perspectives d'aménagement qui n'en sont pas et que de toute façon les politiciens feront à leur manière ». Et là Monsieur je dis stop ! Au pied de la citadelle je dis stop ! Là où sont venus mourir tant de d'hommes, soldats connus ou inconnus, c'est drôle qui ait toujours un seul inconnu d'ailleurs mais enfin soit, tant d'hommes qui pour le plaisir de quelques despotes sont venus mourir, je dis qu'il y a mieux à faire que se comporter comme des moutons. Oui je me répète mais l'Histoire aussi se répète et si nous nous contentons bêtement

Evidemment il bêle le «bêtement »

de suivre notre petite ligne du temps nous n'aurons rien fait pour changer le monde et qui sait le sauver. Oui Monsieur Mescor ! Sachez que rien ne garantit qu'il y aura toujours de la place pour tous sur terre et sachez aussi que si nous les riches, non vous les riches, vous continuez à jouer en égoïstes la partie sera bien vite terminée et adieu la vie !
Voilà pourquoi je dis Namurois ressaisissez-vous !
L'heure de la révolte a sonné ! Tous au Grognon comme autrefois à la citadelle ! Namurois votez pour moi et je serai avec vous !

Il se remet de son intervention et s'admire.

Mon Dieu comme c'est beau ! Quel élan ! Je suis moi-même au bord des larmes ! Personne n'a enregistré par hasard ? ! Dommage ! Dommage ! Enfin tant pis... Merci tout de même pour «coup de poing au Grognon ».

Il sort.

Tableau X

La poésie

Deux personnages viennent installer un podium ou une table ou une chaise. Evidemment ils sont très maladroits et cela prend du temps. Le ou la jeune poète entre alors quand ils ont fini leur installation. Ils l'aident toujours aussi maladroitement à s'installer sur ce podium.

Poète - Heureusement la terre est ronde.
Poésie !
Vertige ! J'ouvre tout grand le livre de l'Histoire !
Hardi ! Ce livre n'est pourtant pas bien lourd !
Hardi ! L'Histoire est une peau de tambour
Vertige ! J'ouvre tout grand le livre de l'Histoire !
J'ai passé en revue tous les événements
J'ai revu en passé tous les personnages
J'ai tracé la ligne implacable du temps
J'ai connu le plus beau des voyages
Vertige ! Je range le livre dans un petit tiroir
Hardi ! Ce livre est rangé pour toujours
Hardi ! L'Histoire c'est déjà à mon tour
Vertige ! Il est temps de tout vouloir

1^{Er} porteur J'ai rien compris !

2^{ième} C'est de la poésie !

1^{er} Ah c'est ça !

2^{ième} Une forme d'Art.

1^{er} C'est l'Histoire de L'Art !

2^{ième} Etre ou ne pas être Namurois

Tableau XI

L'artiste

Il entre avec une grande toile. Les trois autres le regardent. Sur la toile, un cercle est dessiné.

L'artiste - L'histoire de l'art c'est aussi l'art de dire l'Histoire !

1^{er} - Encore un poète !

La poète - Chut ! Ecoutez !

2^{ième} - Un cercle !

L'artiste - Tout est cercle !

Le 1^{er} - Pas le podium !

La poète - Chut écoutez !

L'artiste - L'histoire est un cercle ! Tout est une longue ronde. Voilà pourquoi mon œuvre s'appelle : « rond again ». Tout tourne, la mode tourne, les guerres tournent, la terre tourne, les saisons tournent, la chance tourne,

Le 1^{er} -Le lait tourne !

La poète - Chut !

L'artiste - Les mots tournent !

Le 2^{ième} - Le rond point tourne !

La poète - La montre tourne !

L'artiste - Et donc, il en est de même pour l'Histoire. Si nous supposons qu'à un point précis de ce cercle l'Histoire a commencé, nous devons bien admettre qu'un jour ou l'autre elle finira. Tout est dans le cercle.
Il est impossible d'imaginer que l'Histoire n'est qu'une ligne sur laquelle nous marchons tous !

A ce moment, rentre la ligne du temps qui accompagnait la prof.

La ligne - Ah ! Non ! Ca ne va pas recommencer !
Laissez ma ligne tranquille !

L'artiste - Justement ! Nous y arrivons ! Rien ne recommencera ! Rien ne sera plus jamais comme avant. Le cercle tout comme l'art est éphémère.

La poète - Comme le cercle des amis !

La 1^{er} - Sauf quand tu paies un verre !

Le 2^{ième} - Ca dit !

L'artiste - Alors cercle après cercle nous faisons éclater dans l'espace temps toutes nos angoisses existentielles et tous, nous sommes des aventuriers de l'Histoire à la recherche non pas du temps perdu mais du temps d'aimer.

La poète - Ah ! L'amour !

La ligne - C'est si beau l'amour !

Le 1^{er} - Ce n'est pas rien d'être artiste !

Le 2^{ième} - Tout est dans le cercle !

Le 1^{er} - Bon ! Cela étant dit ! Il faudrait que tu descendes de ton perchoir parce que ce n'est pas pour toi qu'on l'a installé sais-tu !

Le 2^{ième} -Et l'artiste qu'est-ce qu'il attend ? !

L'artiste - Je vous suis !

Le 1^{er} - C'est ça suis-nous on va te faire tourner en rond !

L'artiste accuse le coup ! Il faut reconnaître que les deux hommes à tout faire sont d'un lourd !

Le 2^{ième} - Mais non on rigole ! Il n'y a qu'à Liège qu'ils ont un carré !

Le 1^{er} - A Namur, c'est vrai on aime que tout tourne t'as raison !

Le 2^{ième} - Viv' Namer' po to ! Mais surtout pour ces ronds !

L'artiste - Bon ! Ca va ! On a compris ! Changez de disque !

Le 1^{er} - Hein ? !

Le 2^{ième} - Il y a une feinte là ?

La ligne - N'empêche moi je donnerais un autre titre à cette toile

L'artiste - Ah ! Oui ? !

Tout en sortant.

La ligne - A la recherche du pain perdu !

Le 1^{Er} - Où alors autant en emportent les enjoliveurs !

Le 2^{ième} - Plein les poches et pas un rond.

Tableau XII

Le monde sonore

Une chorale s'installe. Le chef de chœur prend la parole.

Chef - Pour le concert de ce soir au pied d'un site historique qu'est la citadelle, nous avons choisi en guise d'introduction une création tout à fait originale qui s'intitule «partition historique ». Il s'agit en fait de vous transmettre les sons qui ont fait l'histoire comme si les sons faisaient leçon d'Histoire.
Merci à l'avance pour votre écoute.

Sur ce, il se retourne.

Le chœur interprète le contenu de la «partition historique »

Partition historique. En italique est ce qui sera plutôt un bruitage de voix. En majuscules ce qui est dit et chanté avec force. La partition est à écrire de façon très simple mais avec la possibilité de lui donner une ligne musicale ou en tout cas un rythme.

Dans la partition, comme indiqué on peut insérer des extraits de chansons d'époques.

Durant cette partition c'est le moment de projeter des images de tous genres et à un rythme régulier et soutenu.

- Souffle léger.
- BIG BANG
- Souffle, éclairs, tempête, pluie
- Long silence
- Bruits d'eau, bulles en bouches de poissons
- Petits cris d'oiseaux
- Grognements de dinosaures
- Souffle, éclairs, éruptions volcaniques, grondements.
- Silence.
- Cris de singe, grognements d'hommes, cris d'animaux sauvages, mammoth, fauves...
- Souffle, éclairs, tempête, pluie, calme
- Murmures, pleurs de bébé, cris de joies
- Bruits métalliques, marche de soldats
- AVE CESAR
- LA GUERRE
- Cris de combats, chocs
- Souffle, éclairs, tempête, pluie, calme
- **Chanson moyenâgeuse
- TOUS A JERUSALEM
- LA GUERRE
- Bruits métalliques, hennissements, cris de combats.
- Silence, souffle
- Cris de corbeaux

- LA GUERRE
- Sifflement de bombes, explosion
- **Chanson d'époque Louis XIV
- LA GUERRE
- Bruits de pas, combats, cris, bombes
- Silence
- **Chanson napoléonienne
- Bruits de pas, bombardements, sirènes
- LA GUERRE
- LA GUERRE
- REVOLUTION
- REVOLUTION
- Belgique
- Belgique
- Extrait hymne national
- BELGIQUE
- GUERRE RE GUERRE
- Ordres en allemand, confusion
- Enorme explosion
- HIROSHIMA
- Long silence
- LA PAIX murmure la paix
- Compte à rebours
- Décollage de fusée
- Bruits de villes, avions, trafic
- LA PAIX !
- Silence
- Chants d'oiseaux
- (Imagine de John Lennon pourquoi pas même sans paroles)

Le chef de chœur enchaîne alors avec le Bia Bouquet revisité sous les diverses formes musicales illustrant des époques précises.

A définir.

Idéalement il faut terminer par les rythmes «jeunes » avant de terminer justement la chanson.

Retour des personnages pour le Bia Bouquet.

Les personnages pourraient distribuer des baisers (à manger) et autres choses comestibles du grand Namur si pas à ce moment, sans doute en fin de spectacle.

Tableau XIII

Le professeur

Le professeur revient. Tout est désert. Il a l'air vraiment heureux.

Le professeur - Ils, ils ont voulu chanter « Adieu Monsieur le professeur » mais j'ai dit non ! Non ! C'est inutile !
Il n'y a pas d'adieu dans L'Histoire puisque tout est toujours comme un début. On passe. J'espère être passé sans lasser.
Oh ! Vous dire une chose encore ! L'histoire elle commence d'abord avec vous ! Il n'y a pas que ce qui se retrouve dans nos livres à nous les professeurs, qui soit l'essentiel ! L'essentiel c'est de vivre pour faire toujours en sorte que l'histoire de la vie, l'histoire des hommes soit toujours plus belle et croyez-moi au vu du passé et au vu de notre présent, à travers le monde, il y a du boulot !
Finalement l'Histoire c'est peut-être comme le travail c'est la santé !
Et ne rien faire c'est simplement la conserver !
Mais je déteste l'Histoire conservée ! Je préfère la conversée !
Bon allez ! C'est pas tout ça ! Il faut que je rentre sinon c'est ma femme qui va me faire des histoires ! Oh ! Oui !
Ah ! Dites ! J'oubliais ! Mes élèves ont adoré mon dernier cours ! Non pas parce que c'était le dernier mais parce que maintenant ils vont pouvoir être acteurs de l'Histoire passée, présente et à venir et comme c'est mon fils qui va me remplacer, alors, d'une certaine manière, on peut dire que l'Histoire ne s'arrête pas là !
Quant à Namur, la ville, elle deviendra ce que les hommes en feront mais oserons-nous jouer la carte de l'humour après tout pour Namur, il suffit de franchir un pont.